

Où sont les faux prophètes ?

Lecture biblique : 1 Jean 4.1-6

Un prophète est sensé transmettre un message de la part de Dieu. Si ce message ne vient pas de Dieu, alors il y a tromperie, mensonge. Et si le message est erroné, la vision de Dieu et de son projet est faussée, la foi en est affectée. Et tout l'édifice de l'Eglise peut en être ébranlée.

C'est pourquoi l'apôtre Jean met en garde contre les faux prophètes. Dans le contexte de la fin du 1er siècle, il y avait des prédicateurs itinérants qui se rendaient d'église en église. Certains édifiaient les croyants par des enseignements fidèles à l'Evangile, et d'autres apportaient d'autres enseignements, notamment influencé par la pensée grecque. Jean n'est pas tendre avec ces derniers : il les nomme ennemis du Christ (c'est-à-dire "antichrists") !

Au cours de l'histoire, les faux prophètes ont changé de visage. Et Jésus lui-même a laissé entendre qu'il y en aurait toujours, nous mettant en garde contre leurs discours séduisants :

"Beaucoup de faux prophètes viendront et ils tromperont beaucoup de monde." (Mt 24.11)

Mais où sont les faux prophètes aujourd'hui ? Et comment les discerner ? La question est délicate... tentons d'y répondre avec prudence !

Démasquer les faux prophètes

On peut souligner une constante, dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau Testament : les faux prophètes annoncent ce que les gens veulent entendre, pas ce que Dieu veut leur dire. C'est ce que Jean rappelle ici, en quelque sorte :

"Les faux prophètes, eux, appartiennent au monde. C'est pourquoi ils parlent comme le monde, et le monde les écoute." (1 Jn 4.5)

Et le monde, ici, n'est pas forcément en dehors de l'Eglise ! Le monde, c'est aussi nous, lorsque nous n'écoutons pas Dieu...

Parce qu'il n'est pas toujours facile d'entendre ce que Dieu nous dit. Il suffit de lire les interpellations souvent radicales des prophètes de l'Ancien Testament, qui savaient mettre le doigt là où ça faisait mal... et qui annonçaient le jugement à venir. Les gens préféraient entendre les faux prophètes qui les caressaient dans le sens du poil et disait que tout irait bien !

Même dans la Nouveau Testament, le message de l'Evangile, qui appelle à engagement fort, à un choix clair et à la consécration... n'est pas toujours facile à entendre ! Et dans le contexte de la fin du 1er siècle, au temps de l'apôtre Jean, avec l'influence de la philosophie grecque, le corps, la matière, étaient associée au mal. Accepter, dans ce contexte, que le Fils de Dieu ait pris chair était difficile à entendre.

Alors aujourd'hui, qu'est-ce qui est difficile à entendre ? On peut se risquer à quelques pistes...

Sur le plan théologique. Il est difficile d'accepter l'idée que Dieu ait pu intervenir dans l'histoire, accomplir des miracles. La possibilité même de l'incarnation et de la résurrection est difficile à entendre aujourd'hui ! On préfère un langage plus acceptable pour un esprit moderne, on parle de symbole, de mythe. On préfère parler de résurrection spirituelle, d'expérience intérieure... Mais est-ce encore l'Evangile ?

Sur le plan de la vie chrétienne. Il est parfois difficile d'entendre que la vie chrétienne est aussi faite d'épreuves. Que l'Evangile ne nous promet pas la guérison tout de suite, la richesse et l'abondance ici-bas... Et on préfère parfois entendre nous promettre la prospérité et l'abondance au nom de l'Evangile quitte à accuser de manque de foi ceux qui ne le vive pas... Est-ce vraiment le message de l'Evangile ?

Sur le plan éthique. Il est parfois difficile aujourd'hui d'entendre que la vie chrétienne demande un engagement et implique une exigence éthique. On ne peut pas justifier n'importe quel comportement au nom de l'amour de Dieu ou de la liberté de chacun... Et on préfère relativiser, dire que ce qui compte c'est d'être sincère et que nous n'avons pas à nous mêler de la vie privée de chacun... Est-ce bien ce que Jésus dit, par exemple dans le Sermon sur la Montagne ?

Voilà où se situent peut-être les fausses prophéties d'aujourd'hui... Là où on minimise la radicalité de l'Evangile, l'exigence de l'appel du Christ et la puissance du salut de Dieu accompli dans la mort et la résurrection de Jésus.

Pas de chasse aux sorcières !

Mais une autre question se pose alors. A vouloir débusquer les faux prophètes aujourd'hui, n'y a-t-il pas un risque de tomber dans l'écueil d'une chasse aux sorcière ? Comment ne pas devenir sectaire en jetant l'anathème sur tous ceux qui pensent différemment que nous ?

Il me semble que ce risque de chasse aux sorcières existe... On ne parle pas de sorcière bien-sûr, mais on voit des démons partout. On ne parle peut-être même pas de faux prophètes mais on porte facilement un jugement de libéralisme ou d'impureté, on refuse le titre de "chrétien né de nouveau" à ceux qui ne correspondent pas à nos convictions et nos pratiques...

S'il est encore judicieux de discerner les faux prophètes aujourd'hui, il faut toutefois un peu modérer notre propos :

Sur le plan théologique. Attention à ne pas confondre *ma* compréhension de l'Ecriture et l'Ecriture elle-même. Attention à ne jamais penser que nous détenons la vérité, la seule façon juste et fidèle de comprendre la Bible. Sans tomber dans le relativisme et dire que tout le monde a raison avec *sa* vérité, nous ne devons pas oublier que la Bible présente la vérité sous les traits d'une personne : Jésus-Christ, et non un système théologique. La foi en la vérité est plus affaire de relation que de savoir...

Sur le plan de la vie chrétienne. Il faut prendre garde de ne pas enfermer les chrétiens dans des carcans et suspecter tous ceux qui ne proviennent pas du même moule que moi de ne pas être des chrétiens authentiques ! Un message légaliste ne pourra jamais être une prophétie venant de Dieu !

Sur le plan éthique. Il faut se garder d'une vision stéréotypée et manichéenne. Ne pas simplifier à l'excès des questions souvent complexes. C'est trop facile de dénoncer purement et simplement l'avortement, l'euthanasie, l'homosexualité... sans prendre en compte la complexité des questions.

Bref, entre le relativisme total et la chasse aux sorcières, il doit bien y avoir un équilibre possible ! C'est aussi le défi du discernement, que nous sommes amenés à exercer à la lumière de l'Écriture, en prenant exemple sur les chrétiens de Bérée, dans le livre des Actes des apôtres :

*Chaque jour, ils étudient les Livres Saints pour voir si les paroles de Paul sont exactes.
(Ac 17.11)*

C'est en fréquentant l'Écriture, chacun personnellement et ensemble en Église, que nous serons à même de discerner les faux prophètes tout en évitant l'écueil de la chasse aux sorcières.

Conclusion

N'oublions pas que l'exhortation de Jean, dans sa première épître, est d'abord de chercher l'Esprit de Dieu avant de dénoncer les faux prophètes. Savoir accueillir l'Esprit de Dieu chez un frère ou une sœur, parfois très différent de moi, est autant un exercice sain de discernement que de démasquer des faux prophètes.

Car s'il faut se garder des faux prophètes dont l'enseignement peut détruire, nous avons besoin d'entendre l'Esprit de Dieu nous parler pour être construits et édifiés.

Tout est question d'équilibre, une fois de plus ! Un équilibre qui se trouve dans la relation de foi et d'amour à Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, notre Seigneur, Jésus-Christ.

Pour aller plus loin

Questions bibliques et théologiques

Dans sa 2e épître, l'apôtre Jean aborde encore la question des faux prophètes.

- En 2 Jn 1.4-6, quel lien établit-il entre la vérité et l'amour ? En quoi cela nous aide-t-il dans la lutte contre les faux prophètes ?
- Dressez un portrait robot des faux prophètes évoqués par Jean (2 Jn 1.7-11). Quelles recommandations Jean fait-il à ses lecteurs à leur propos ? Comment s'accordent-elles avec ce qu'il de la vérité et l'amour ?

Questions personnelles

Quel est le risque qui me concerne le plus aujourd'hui : manquer de discernement ou être trop suspicieux ?